

Pour les âmes eucharistiques, une année qui finit, c'est plus particulièrement l'immolation de l'auguste Victime de nos autels, renouvelée sans interruption et le jour et la nuit, avec l'admirable application de ses satisfactions et de ses mérites infinis.

C'est en outre le don total que Jésus fait de lui-même au Très Saint Sacrement, à une multitude innombrable d'âmes, don ineffable qui est, pour chacune d'elles une source abondante de lumière, de force, de sainteté, de dévouement; don infini qui épuise toutes les libéralités de l'Homme-Dieu.

Recueillons-nous avant de dire adieu à cette année qui va tomber dans l'éternité...

Commençons par un regard au ciel, un regard où nous mettrons toute notre âme pour dire à Dieu: Merci; et dans ces jours où tous ceux qui s'aiment se visitent, où les plus oublieuses reconnaissances se souviennent, tâchons que le divin Bienfaiteur, le premier, le plus aimant, le plus constant, ne reste pas seul oublié.

Si nous sommes reconnaissants, un autre sentiment nous viendra; nous pleurerons sur cette année finie, nous pleurerons, non pas tant la vie qui nous échappe, que l'inutilité de cette vie.

Il nous faut, à cette heure, voir où peut nous conduire le courant de cette vie; faisons un inventaire moral, pressons en mains tour-à-tour et nos pensées et nos actes, et les reconnaissant à la lumière de l'Evangile, les pesant à la balance de la conscience, demandons-nous sérieusement: *quid hoc ad æternitatem?*...que vaut tout cela pour l'éternité?

Tant de pensées ont traversé mon intelligence! tant de rêves, tant de calculs, tant de soucis! la pensée de Dieu a-t-elle gardé une place dans tout ce travail de mon esprit, la première, planant au-dessus de tout? que vaut tout cela pour l'éternité?